

LE GOÛT DU MONDE • QUE FAIRE À PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE ?

# Une balade à Fontenay-sous-Bois, de l'écoparc des Carrières à la Halle Roublot

Par Stéphanie Condis

Publié aujourd'hui à 13h00

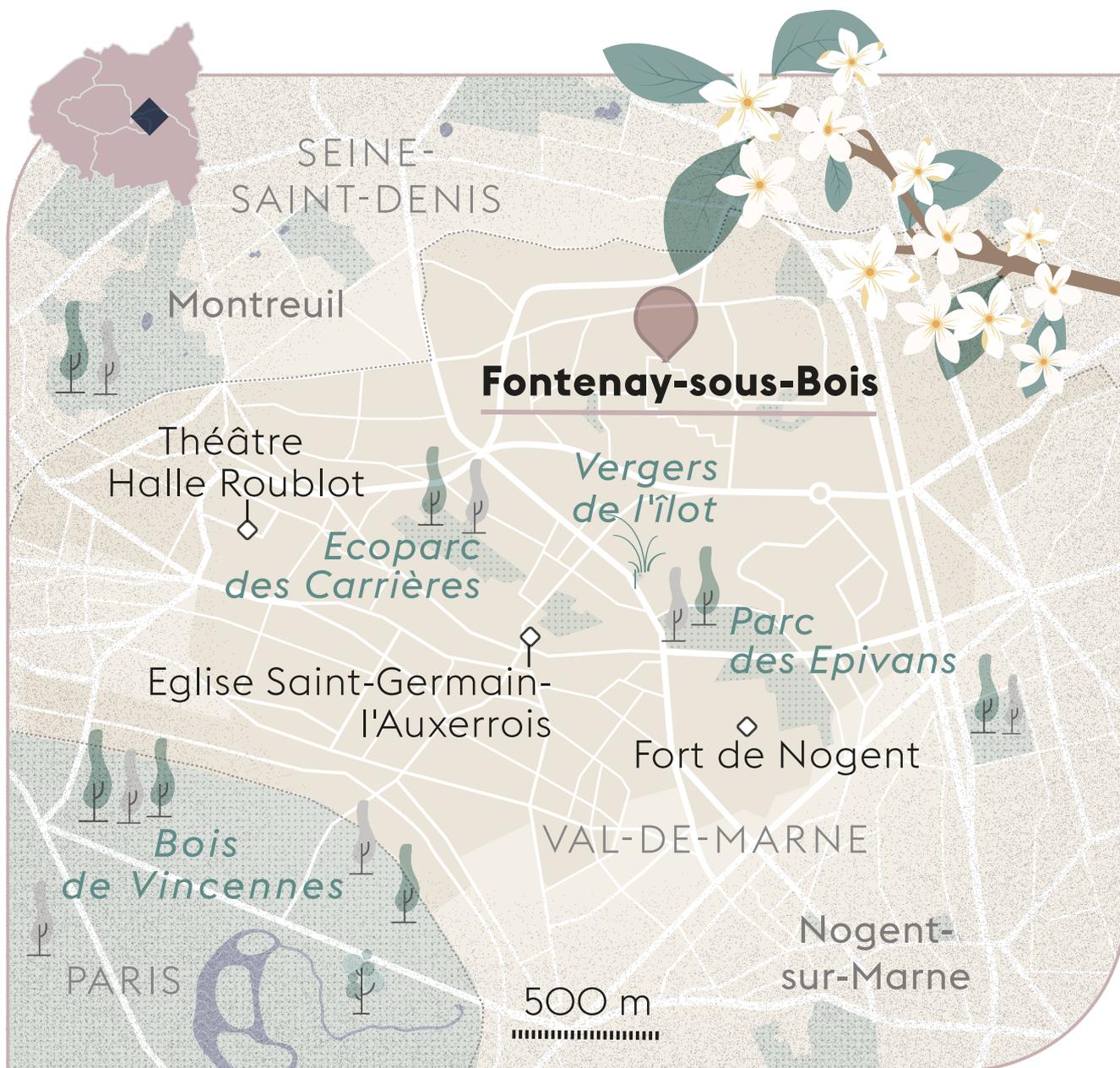
Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés

[Offrir l'article](#)

[Lire plus tard](#)

**REPORTAGE | Entre grands ensembles et esprit village, cette commune du Val-de-Marne, à moins de dix minutes en RER de Paris, abrite coulée verte, petits commerces et cinéma d'art et d'essai.**



Infographie : Marianne Pasquier

Voisine du bois de Vincennes, Fontenay-sous-Bois, dans le Val-de-Marne, présente une grande diversité de quartiers. Son centre ancien, communément appelé « Village », est desservi par le RER A, arrêt Fontenay-sous-Bois. A l'opposé, cachée par le relief, la partie moderne, avec les tours de la « Petite Défense de l'Est parisien », est accessible par les RER A ou E, station Val-de-Fontenay. Et, au milieu, street art, parcs, voies fleuries et bonnes adresses.

- **Arbres fruitiers et hôtels à insectes**



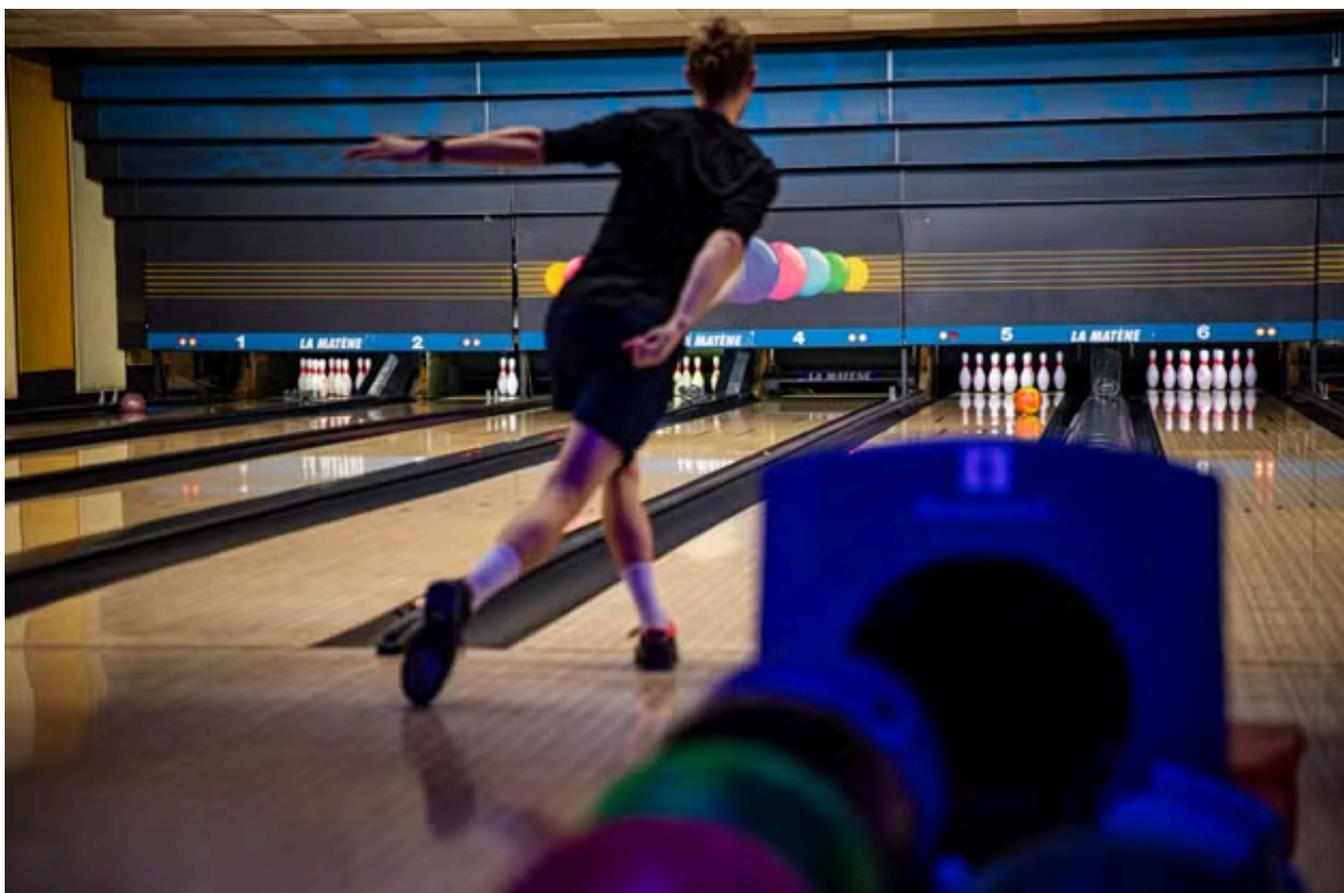
L'écoparc des Carrières, aménagé dans une ancienne exploitation de gypse. VILLE DE FONTENAY-SOUS-BOIS

Sur les hauteurs du nord de la ville, il y a bien le quartier du Plateau, mais de là à tomber sur un troupeau ! C'est pourtant la rencontre improbable qui attend les passants lors de la transhumance annuelle de quelque 90 moutons qui, avant de rentrer dans leurs prairies de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), trouvent ici de belles pelouses pour brouter. Pas de quoi rebaptiser la municipalité « Fontenay-des-Prés », car leur présence ne dure que trois jours fin mai, durant la semaine consacrée à l'écologie populaire. Elle se conclut, le samedi, dans le cadre de la journée Nature en ville, au très familial parc des Epivans, voisin du fort de Nogent, bastion de la Légion étrangère. L'événement pourrait rester anecdotique, il est, en réalité, symptomatique de l'étendue des espaces verts dans la commune. Y compris au pied des grands ensembles résidentiels qui ont poussé, dans les années 1970, sur la plaine maraîchère. Alors qu'en banlieue, les tours d'habitations sont souvent dallées de béton, ici, plus de 40 % de la surface du territoire est plantée.

Autre endroit incontournable de Nature en ville : les vergers de l'îlot, spécialement ouverts au public (mais pas aux brebis !) lors de cette manifestation et pour les Journées du patrimoine. Un coin de campagne en plein centre, avec un enclos pour les poules et les lapins, des allées surmontées d'un tunnel végétal, des centaines d'arbres fruitiers dont certains, cultivés en espaliers, prennent la forme de candélabres, des serres potagères, des hôtels à insectes et même un tipi. De l'autre côté de la rue, aux murs couverts de street art, s'étendent les jardins de la mairie, agrémentés de fontaines, autrefois bien plus nombreuses, d'où l'appellation « Fontenay ».

L'aménagement d'une coulée verte via la rue des Belles-Vues conduit à l'écoparc des Carrières. Comme son nom l'indique, il se trouve sur une exploitation de gypse – roche utilisée pour fabriquer le plâtre –, fermée en 1928. Abandonné à cause des risques d'effondrement, le site de plus de 2 hectares a été consolidé pour devenir accessible en 2013, avec des restrictions : des zones sont interdites aux promeneurs, afin de préserver l'écosystème et la biodiversité des friches végétales. A côté des herbes folles, des plants de vigne bien entretenus témoignent du passé viticole des coteaux fontenaysiens. Ils offrent aujourd'hui un belvédère sur la canopée du bois de Vincennes, les tours Duo du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris et même le dôme des Invalides, entre les branches d'acacia.

- **Bowling culte et bières artisanales**



De nombreux films ont été tournés au bowling de La Matène, dont « Les Tontons flingueurs » (1963). VINCENT BROCHART / VILLE DE FONTENAY-SOUS-BOIS

A côté de l'une des entrées de l'écoparc, marquées par des portiques dont la forme évoque la voûte des galeries creusées dans le sous-sol, trône le bowling de La Matène, qui a accueilli plusieurs tournages. Photos en noir et blanc et vieilles affiches rappellent que les Tontons flingueurs ont joué ici quelques scènes mythiques peu après l'inauguration, fin 1961. Dernier film en date : *Dossier 137*, de Dominik Moll, présenté au Festival de Cannes 2025, où Léa Drucker et ses collègues policiers font une partie dans ce cadre rétro coloré. En plus de la salle de bowling et de billards, un espace à l'arrière, attenant à la terrasse verdoyante, propose des tables de ping-pong.

Newsletter

« Le goût du Monde »

Voyage, mode, gastronomie, design : le meilleur de l'art de vivre, dans votre boîte e-mail

S'inscrire

Non loin, un autre lieu de loisirs attire l'œil par son étonnante configuration : le cinéma d'art et d'essai Kosmos. Ouvert dans les années 1930, il était voué à la fermeture après avoir été scindé en deux pour ajouter une supérette. Grâce au

rachat par la municipalité en 1978, il a survécu, sa façade terracotta bordant l'avenue de la République. Cet axe, perché sur la ligne de crête à la jonction des deux versants de Fontenay, ménage des points de vue dégagés sur la capitale, la tour Eiffel en ligne de mire.

Face au Kosmos débute la rue André-Tessier, où est installée la brasserie Outland, ouverte en 2011. Elle produit des bières artisanales dont certaines sont baptisées en l'honneur du territoire : « FSB » pour Fontenay-sous-Bois, « Nonante-Quatre » pour 94, le numéro du département. Elles peuvent se déguster sur place, en plein air au fond de la cour ou bien dans le bar aux touches vintage, avec tabourets hauts, vieux ventilateur et poste de radio (demi entre 3 et 4 euros ; sandwiches à environ 8 euros).

Après cette atmosphère un brin industrielle, il suffit de rejoindre la rue des Moulins, un peu au-dessus, pour bénéficier de panoramas sur l'Est parisien et s'aventurer dans de bucoliques petites voies perpendiculaires : ces « villas », passages étroits ou impasses, ont été loties sur d'anciennes parcelles de murs à pêches, débordant de Montreuil juste à côté. Les maisons et les pavillons, souvent bâtis en meulière ou en briques, sont dotés de jardinets. Leurs habitants de tous âges investissent les allées fleuries pour discuter, improviser une partie de foot ou de marelle. Chèvrefeuille et jasmin embaument l'air et il arrive que l'on découvre quelques fraises des bois dans ces charmantes ruelles de Fontenay-sous-Bois.

---

**Bowling de La Matène, 12, rue de la Matène.**

**Le Kosmos, 243 ter, avenue de la République.**

**Brasserie Outland, 54, rue André-Tessier.**

---

- **Cafés et théâtres**



La terrasse du Bistrot des Rosettes. VINCENT BROCHART / VILLE DE FONTENAY-SOUS-BOIS

Des villas, plus cossues cette fois, il y en a aussi dans le Bas ou Vieux Fontenay. Il est structuré autour de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à la façade tout juste rénovée. De style gothique flamboyant, elle remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. C'est donc le bâtiment le plus ancien du quartier, qui a conservé une partie de son tracé médiéval, avec des rues commerçantes où quelques adresses tendance concentrent l'animation. Comme la pâtisserie Silax, lancée en 2021 par Silamaka Soukouna, d'origine malienne, qui mêle tradition française et influences plus exotiques (à partir de 6,10 euros, prix de sa création signature, Coco Djambo). Les Fontenaysiens, et les visiteurs de passage, apprécient également les cafés de spécialité soigneusement sélectionnés et torréfiés par Village Coffee (expresso à 2,50 euros, cappuccino à 4,50 euros, matcha latte à 5,50 euros). Lee Rice, le fondateur au délicieux accent anglais, les accueille depuis mars 2024 dans son petit et lumineux coffee shop-boutique.

Juste en face, le Bistrot des Rosettes prend le relais de la fin de l'après-midi à minuit (bières entre 3,50 et 6 euros, cocktails entre 9 et 12 euros). Autour de la fontaine au Dauphin, il déploie sa terrasse sur la petite place des Rosettes. A l'intérieur, l'ambiance est conviviale, dans un décor au mobilier chiné, plafond à fresque céleste, tête de cheval et publicités désuètes aux murs.

Un même éclectisme bohème règne à la Fonderie, pôle de création artistique, quelques centaines de mètres plus à l'est, toujours dans le cœur de ville. L'usine d'aluminium fermée en 2006 s'est tout de suite reconvertie pour héberger les ateliers d'une quarantaine d'artistes et d'artisans : peintres, illustrateurs, photographes, sculpteurs, menuisiers, etc. Environ sept fois par an, ils organisent événements et portes ouvertes au public.

Dans la direction opposée, la calme et résidentielle rue Dalayrac rend hommage au compositeur Nicolas Dalayrac (1753-1809), enterré au cimetière de la ville. Elle part de la place des Rosettes pour mener vers la grande et élégante Halle Roublot, autrefois marché couvert. L'espace abrite désormais des salles d'exposition et de spectacle, avec une prédilection pour les créations contemporaines de marionnettistes, complétant ainsi la programmation du Théâtre Jean-François-Voguet, inauguré fin 2023. Preuve que Fontenay se soucie autant de la culture que de la nature.

---

**Théâtre Halle Roublot, 95, rue Roublot.**

**Théâtre Jean-François-Voguet, 18, allée Maxime-Gorki.**

---

## **O P'tit Marché de Maëva, du soleil dans les assiettes**

Elle est comme ça, Maëva Petit : depuis sa cuisine ouverte, elle salue les habitués, fredonne les airs pop en fond sonore ou discute de l'émission « Top Chef » avec la serveuse. Derrière les fourneaux de son petit restaurant-salon de thé-épicerie fine, la brune tout de noir vêtue rayonne. Ses plats simples réconfortent et apportent du soleil dans des assiettes au style mamie, avec leur liseré doré à moitié effacé. Le velouté de courgette au basilic est onctueux à souhait. Les keftedes, boulettes de viande grecques, s'accordent à la finesse de la semoule façon taboulé, agrémentée d'olives et de graines de grenade. En dessert, impossible de résister aux gâteaux, dont les recettes se déclinent en duos gourmands : fraise-framboise ou cassis, poire-chocolat ou caramel, ananas-coco, pomme-abricot... Chacun sur un piédestal, ils s'exposent tout au long de la journée devant la grande baie vitrée, pour mieux allécher les chalands. Postée devant la porte, l'ardoise les incite aussi à entrer, annonçant « *Bonne humeur et sourire* » : oui, et à volonté !

📍 **O P'tit Marché de Maëva**, 97, rue Dalayrac, Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Formule déjeuner, du mardi au vendredi, à 23 euros (entrée, plat végétarien et gâteau). Brunch le samedi, à 25 euros.

# PARIS ET L'ÎLE-DE-FRANCE À LA CARTE

**OÙ TROUVER LE  
MEILLEUR DE LA  
PÂTISSERIE ET DE LA  
BOULANGERIE À PARIS ET  
EN ÎLE-DE-FRANCE ?**

Les 50 adresses du  
« Monde »

**OÙ DÉJEUNER, DÎNER OU  
GRIGNOTER À PARIS ET EN  
ÎLE-DE-FRANCE ?**

Les 110 adresses du  
« Monde »

**OÙ SE BALADER À PARIS  
ET EN ÎLE-DE-FRANCE ?**

Les 40 idées du « Monde »

**Stéphanie Condis**